Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 71 (1942)

Heft: 5

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pédagogue dans l'âme, Sœur Marguerite avait le don d'enseigner et aussi celui d'orienter les esprits vers de vastes horizons :

« Organisez votre travail afin d'avoir du temps pour lire, dessiner, faire un peu de musique. Il faut se ménager des loisirs, se détendre, changer d'occupation. Cela est bon non seulement pour les nerfs et la santé, mais aussi pour l'humeur, le caractère, la culture générale. S'il faut être tout à son devoir, il n'en faut pas être l'esclave, mais le dominer. Trop d'institutrices se diminuent en ne regardant jamais plus loin que les quatre murs de leur salle de classe. »

Elle voyait très loin, elle, comme les âmes d'apôtres :

« Oui, j'ai d'intimes désirs qui me dévorent... Demandez à Dieu pour moi que je réalise pleinement sa Volonté. S'il existe ici-bas quelque bonheur sans mélange, il est là. C'est si consolant de penser que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus fut apôtre incomparable au fond de son cloître. Donc cultivons la charité, la prière ardente et universelle et nous atteindrons, de notre humble milieu, les âmes des plages les plus lointaines. »

Chère maîtresse, n'est-ce point cette pensée d'apostolat qui vous aida à supporter longuement cette visite importune qu'est la maladie et qui vous fit accueillir « courtoisement » la mort en cette octave de prières pour l'Unité ?...

UNE « ANCIENNE ».

Partie pratique

Leçon d'éducation : Les mains

Ce sujet tout simple et bien connu des enfants leur sera enseigné par interrogations. Ils seront heureux de trouver eux-mêmes les vérités à inculquer et les retiendront plus facilement.

Rappelons d'abord les grandes lignes de la politesse qui doivent être répétées souvent, comme tout ce qui est élémentaire.

Qu'est-ce qu'un enfant poli ?

Pourquoi faut-il être poli ? (Par charité, la politesse est la fleur de la charité chrétienne. Pour plaire à notre entourage.)

Que devons-nous surveiller en nous pour ne pas commettre de faute contre la charité ? (Tenue, gestes, langage, ton, écrits, etc.)

Dites quelques règles de politesse que vous connaissez et devez observer chaque jour. (Dire merci, pardon, mettre la main devant la bouche quand on bâille, ne pas frapper les portes, etc.)

Suffit-il de connaître les lois de la politesse ? (Se surveiller, ne pas se laisser-aller, faire effort, etc.)

Quelle vertu nous aide à pratiquer la politesse ? (Mortification chrétienne, tempérance, etc.)

Aujourd'hui, nous allons apprendre notre tenue sous le rapport des mains. Pourquoi le bon Dieu nous a-t-il donné les mains ? (Pour travailler, manger, se vêtir, jouer, etc.)

Un homme sans mains serait-il malheureux ? A quoi serait-il réduit ?

Puisque les mains sont des organes si importants, nous devons connaître la manière de s'en servir pour ne pas déplaire, pour être charitables.

Quelle est la première règle à observer pour l'entretien des mains ? (Propreté.)

Comment serait un enfant qui se présente en classe, en visite, les mains sales ? (Malhonnête.)

Quand faut-il se laver les mains ? (Le matin, avant les repas, chaque fois qu'elles sont sales.)

Comment se laver les mains ? (La réponse est concrète. Une cuvette d'eau est là avec savon, brosse, essuie-mains, pierre ponce.) Une enfant est appelée à retrousser ses manches et à se laver les mains. Toutes les élèves observent. On fait les remarques : ne pas plonger les mains dans l'eau sitôt après les avoir savonnées — perte de savon —. Bien frotter *avec* le savon, puis bien rincer. Ne pas porter savon et... crasse sur l'essuie-mains. Un mot de l'essuie-mains. Faisons renouveler l'exercice par un petit. Et continuons :

— Pourquoi les enfants ont-ils si souvent les mains sales ? (Touchent à tout.) Dites ce qu'il ne convient pas de toucher surtout (mets — denrées — habits — tapis — fleurs — plantes — objets exposés dans les magasins ou les musées, etc.) « Ne pas toucher. » Où un enfant poli ne met pas ses doigts surtout ? (Bouche, nez, oreilles.) Education-hygiène.

Un médecin assure que beaucoup de maladies sont dues à la malpropreté des doigts que certains ont l'habitude de porter à la bouche. Que font certains enfants mal élevés qui mettent souvent leurs doigts à la bouche ? (Rongent les ongles.) Pourquoi les ongles ? Comment doivent-ils être ? (Ni trop longs, ni trop courts, mais toujours propres.) Quand et où les couper ? (Pas à table ni en présence de quelqu'un.) Que penser des ongles peints ?

Que pensez-vous des enfants qui rayent les fruits, les livres, les murs avec leurs ongles, qui écrivent dans la poussière d'une auto arrêtée, sur la buée des vitres, qui font craquer leurs doigts, qui jouent avec les doigts au lieu de travailler ou de manger, etc. ?

Quand emploie-t-on la main par politesse ?

1. En signe d'amitié : entre égaux — à un supérieur qui nous la tend ou la présente (gants ôtés) — ne pas secouer la main.

2. En signe de réconciliation : faire la paix — donner sa parole : autrefois, une bonne poignée de main valait un bail — pour prêter serment : lever trois doigts en l'honneur de la Sainte Trinité — rappeler le serment des trois Suisses.

A quel moment, et en quel endroit doit-on surtout avoir une belle tenue des mains ? (Prière — communion — église.)

Dites-moi maintenant les beaux gestes qui se font avec les mains ? travail — aumône — signe de croix — mains du prêtre qui offrent, qui tiennent la sainte Hostie — geste de bénédiction.

On termine en distribuant des fiches qui renferment les principales questions posées à la leçon. Les enfants auront à y répondre dans la prochaine leçon.

Voici un petit chant qui peut illustrer nos leçons de politesse. On peut le mimer facilement. Par ce moyen, les enfants se rappellent avec plaisir les grandes lois de la politesse.

Soyons polis

(Air : *La Bonne aventure.*)

I

Ecoutez, bien chers amis,
Ce que l'on doit faire
Pour être un enfant poli
Afin de bien plaire!
On frappe un coup bien discret.
Quand Madame dit: « Entrez! »
On entre, on salue, ô gué! } (bis)
On entre, on salue!

II

Je dis « pardon » en passant
Devant les personnes...;
Et: « S'il vous plaît », demandant
A ce qu'on me donne...
Et je dis un grand « Merci! »
Car on doit être poli.
Viv' la politesse ô gué! } (bis)
Viv' la politesse!

III

Quand je viens pour acheter:
« Madam' la marchande,
Veuillez avoir la bonté »
Ainsi je demande.
Je rentre vite au logis
Car maman le veut ainsi.
En vraie Croisée, j'obéis
Avec le sourire
Avec le sourire ô gué
Avec le sourire.

IV

Quand je vais dans le saint lieu
Le soir, à l'église,
Rendre visite au bon Dieu
Sur la pierre grise,
Je fais la génuflexion
Et puis mon adoration.
Jamais je n'oublie, ô gué } (bis)
Jamais je n'oublie!

Jeu de lecture pour le cours élémentaire

Ce n'est pas d'un jour que le jeune écolier arrivera à étudier les consonnes et les voyelles simples, et il faudra bien des semaines avant qu'il parvienne à reconnaître, lire, copier et utiliser, non seulement correctement mais avec aisance et automatisme, des signes tels que : ui, iè, fr, gl, ch, ph, l', ç, etc. Le tableau ci-dessous voudrait aider l'enfant à acquérir cet automatisme.

Tableau des Consonnes et des Voyelles

Les consonnes

c	cr	s	=	z :	entre 2 voyelles.
t	tr	ss	=	s :	» 2 »
p	pr	sc	=	s	
g	gr	ti	=	si	
b	br	ç	=	s :	devant : a, o, u.
v	vr	c	=	s :	devant : e, i, y.
f	fr	c	=	c :	devant : a, o, u.
s	cl	g	=	g :	devant : a, o, u.
j	pl	g	=	j :	e, i, y.
m	fl	gu	=	g :	devant : a, o, u.
n	bl	ge	=	j :	devant : e, i, y.

Les voyelles

a o u â ô û e é è ê i y
ia io ié iè ui uy
ad al ac ar ax ap af arc
od ol oc or ox op of orc
ud ul uc ur ux up uf urc
id il ic ir ix ip if
in = ain = ein ien oin
un *an* = en = ant = and = anc *on*
im am um em om: devant *p* et *b*.
ou *oi* = oy oir = oire.
eu = œu = œ eur = eure = eurre.